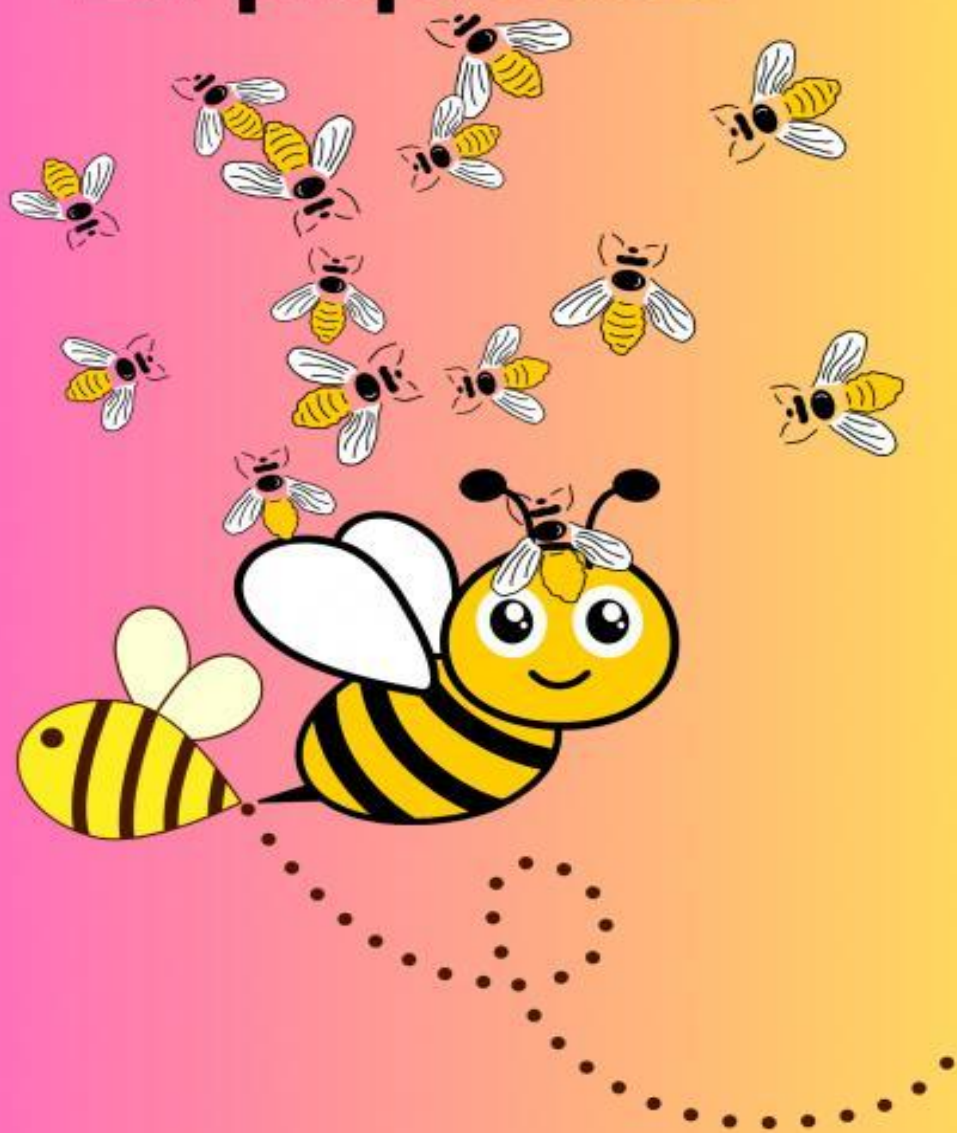


La piqueuse




de plume en plume
Déo gratias

La piqueuse !

Bon, alors, voilà, il était 18 heures.

Elle était là sournoise, posée sur le sol. Je ne l'avais pas vue.

Forcément, non mais franchement, qu'est-ce qu'elle faisait là ?

Pourquoi avait-elle quitté le reste de la bande ?

Normalement, elles sont rarement solitaires.

Elles bossent ensemble, dorment ensemble, mangent, construisent ensemble.

Bref, en un mot comme en cent : Elles ne peuvent se passer les unes des autres.

Mais voilà, allez savoir pourquoi, hier soir, elle, elle s'était retrouvée là.

Perdue, un peu fatiguée par la chaleur du jour sans aucun doute.

Moi, contente du beau soleil, je promenais mon chiot. Quatre mois et demi,

Un kilo 400. Une petite boule de poils très sympathique et vraiment adorable.

Il ne demandait rien à personne. Juste, il voulait marcher près de moi, en cette soirée d'automne qui avait encore des allures de printemps.

Bref, vous l'avez compris, on se baladait tous les deux.

Quand, là, tout à coup, sans crier gare, l'emmerdeuse a déboulé.

Oui, je sais ce n'est pas bien de parler de quelqu'un de cette façon-là mais comment voulez-vous qu'on appelle une créature qui, sans même prévenir, vous approche, vous frôle et vous cogne ?

Oui, je suis devenue une mauvaise fille, anti écologique, à n'en pas douter.

J'ai probablement participé à nuire à l'écosystème de la nature qui nous entoure.

Tant pis pour elle.

Tant pis pour les écolos.

Tant pis pour les critiques.

Je m'en fous.

Elle n'avait qu'à pas s'en prendre à mon chiot.

Alors là, pas question !

Qu'elle aille se faire voir !

J'en oublie de raconter mon histoire.

Il était donc presque 18 heures. Le soleil brillait encore.

On avait chaud. On avait soif.

Elle aussi, c'est certain. Mais ce n'est pas une raison.

Mon petit chien s'est retrouvé à gigoter dans tous les sens.

Il pleurait et se débattait, soudainement, à toute allure.

Une sorte de spasme frénétique l'avait saisi.

Moi, je n'ai pas compris tout de suite.

Je l'ai serré dans mes bras. Je l'ai réconforté et reposé à terre.

Mais rien à faire, il continuait sa danse douloureuse et j'étais angoissée.

Était-ce une crise d'épilepsie ? Un morceau de verre sur lequel il aurait marché ?

La question restait entière.

Je le repris dans mes bras. Le regardais avec précision.

Il ne cessait de remuer dans tous les sens. La panique se lisait dans tout son comportement.

« *Que lui arrive-t-il ? Mais enfin, qu'est ce qui se passe ?* » Me demandais-je.

C'est alors que la vis, la cruelle, la méchante, la pitoyable solitaire qui avait quitté ses compagnes, quitté sa maison, quitté tout !

Oh l'horrible rebelle, la marginale, la criminelle !

Enfin, Je l'ai vu, d'un coup sec, je l'ai tuée !

Me voilà, une fois de plus, auteur d'un crime.

Tant pis !

Qu'elle me rembourse la visite aux urgences vétérinaires, la piqûre de cortisone, le produit sur la lésion douloureuse.

Sale bête ! Tant mieux si tu gis à terre, entre les crottes, au milieu du gravier.

Fallait pas piquer mon chien mais plutôt faire ton miel !

Toi, la piqueuse aguerrie !

Tu n'avais rien à faire ici !

Toi, idiot, écervelée !

Toi, l'abeille.

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 28-09-2023 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deokratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Une piqueuse sur DPP](#)